

Une France en plusieurs langues

PATRIMOINE Des dizaines de milliers de défenseurs des langues régionales ont défilé hier dans tout le pays. Des associations picardes ont participé à la mobilisation.

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté hier pour réclamer de meilleures conditions d'enseignement ainsi que la ratification de la Charte européenne pour la sauvegarde des langues régionales.

1 À QUIMPER Huit mille personnes selon la police ont joyeusement battu le pavé en début d'après-midi sous un soleil radieux, derrière une quinzaine de bagads (ensembles musicaux) dont ceux de Quimper et Concarneau, avec binious et bombardes. En Bretagne, 200 000 personnes, soit 5% de la population, parlent breton.

2 À STRASBOURG Un millier de personnes, selon les organisateurs, ont manifesté à Strasbourg pour la défense de l'alsacien et notamment pour le développement des filières bilingues à l'école. « *Unsri Sproch ist unser Schätz* » (notre langue est notre trésor), « *Il faut une loi pour notre langue* », ou encore « *Nos langues, nos cultures, un droit, une loi* », proclamaient les banderoles.

3 À TOULOUSE Parmi les nombreux politiques dans le long cortège rouge et or - organisateurs et police attendaient entre



Au rythme du pipasso, cornemuse picarde, un groupe de picardisants a installé à une entrée de Beauvais un panneau reprenant le nom de la ville dans la langue régionale. (Photo JULIEN BARBARE)

Le picard a toujours ses défenseurs

Hier, en Picardie, diverses actions étaient organisées en faveur de la langue régionale. À Beauvais, par exemple, un groupe de picardisants a installé un panneau en Picard sous celui de la ville. « Contrairement à ce que l'on croit, l'Oise aussi a des racines picardes », souligne Philippe Bouffroy, membre du groupe Acheteur. En soirée, à Onsen-Bray, la « Picard académie » s'est réunie pour une soirée festive au cours de laquelle ont été distribués les traditionnels Ch'Lafleur éd Brin et Ch'Lafleur éd Chuque, qui récompensent respectivement la pire action de l'année contre la langue picarde et la meilleure en sa faveur.

25 000 et 30 000 manifestants - la Verte Eva Joly a expliqué être « bien placée pour savoir que ce n'est pas parce que vous parlez deux, trois, quatre langues, que vous n'aimez pas votre patrie ».

Le président du Sénat Jean-Pierre Bel (PS), a assuré que « si demain, les Français font confiance à François Hollande, il ratifiera la charte européenne des langues régionales

ou minoritaires ». François Bayrou, candidat du MoDem, s'était également engagé la veille à ratifier la Charte.

Environ un habitant de Midi-Pyrénées sur cinq est capable de discuter en occitan (sondage réalisé fin 2010), une langue qui décline malgré l'attachement des élus locaux.

4 À PERPIGNAN Un gigantesque « lip dub » revendicatif pour la défense du catalan a rassemblé 5 800 participants, selon les organisateurs.

5 À BAYONNE Plusieurs milliers de défenseurs du basque étaient attendus en fin d'après-midi pour une manifestation en centre-ville à l'appel du Mouvement Deiadar, plate-forme d'associations qui oeuvrent pour la reconnaissance du basque comme langue officielle.

Au Pays basque, plus de 22% des habitants sont bilingues et quelque 8% comprennent le basque sans le parler (Insee 2006). « Nous demandons la reconnaissance officielle de la langue basque au Pays basque, à savoir une valeur juridique qui lui accorde dans tous les domaines le même degré d'utilisation et de développement que la langue française », a expliqué Michel Oronos, membre de Deiadar.